

UNE SEMAINE A BEDOIN –du 25 Août au 1 Septembre 2012

Le samedi après midi, nous arrivons de façon échelonnée au domaine des Florans. La sentinelle de Provence nous nargue du haut de ses 1912 mètres, prête à nous faire souffrir. Après un bon dîner et une nuit de sommeil qui ont gommé la fatigue du voyage, nous sommes impatients d'attaquer la semaine sportive et récréative à la fois.

Dimanche matin, les cyclistes partent pour une randonnée de 54 kms. Equipée du GPS qui doit conduire les filles de (Toutes à Paris), Yvette est chargée de nous montrer la route à suivre. Après quelques tâtonnements et pas mal d'hésitations, nous sommes dans le sable sous les pins, ce doit être un itinéraire VTT, que le directeur du centre nous a donné. Tout se termine dans la bonne humeur et nous retrouvons la bonne route qui va à Crillon le Brave, un superbe village bâti sur un escarpement rocheux. La sortie est finie à toute vitesse pour rentrer dans les délais : 12 h 30, et nous avons effectué 38 kms seulement, un bon décrassage tout simplement.

Les dames sont parties, sous la conduite de Michèle et Michèle, découvrir le village de Bédoin, que la magnifique église surplombe. Elles reçoivent même la bénédiction de Mr le Curé, très heureux de voir autant de fidèles en ce dimanche 26 Août.

L'après midi nous allons visiter le village classé de Gordes, d'où l'on aperçoit les montagnes du Lubéron, superbe village en calcaire, entièrement rénové, accroché au flanc de la colline, une merveille.

Nous continuons jusqu'à Roussillon voir les ocres. Nous arrivons à un moment où le soleil éclaire au maximum la falaise, faisant ressortir des tons rouge et or qui éblouissent nos yeux.

Lundi matin, nos demoiselles vont faire le marché. Le village de Bédoin est pris d'assaut dès 7 heures, par des forains et camelots venus de toute la Provence.

Georgette, qui veut faire immortaliser son passage au marché par une photo devant un étalage de lavandes et de piments, se fait rabrouer sèchement par la propriétaire du stand. Dans le même temps, Colette choisit parmi de nombreux chapeaux, une capeline fleurie qui lui sied à ravir, elle recevra les compliments de tout le groupe à son retour. Le vendeur de chapeaux était plus agréable que sa collègue des lavandes, il aurait reconnu Etienne qui faisait le travesti au Macumba.

Les cyclistes, quant à eux, sont partis s'entraîner sérieusement en vue de la prochaine grimpe du Ventoux, direction Flassan, puis le col des Abeilles (1000 m), une bonne mise en jambes dans la bonne humeur. Nous abordons une très belle descente et tout à coup on tourne à droite à 90°, pour plonger à -20%, les freins serrent à bloc, dans une petite route étroite. Ça ne dure pas très longtemps, heureusement les patins commençaient à sentir le roussi.

Le retour, par les gorges de la Nesque, où notre président nous dévoile ses talents de descendeur (il a largué tout le monde) est un vrai régal. Nous rentrons tranquillement à Bédoin, où nous devons mettre pied à terre car le marché n'est pas encore terminé.

L'après midi, un groupe ira marcher le long du canal de Carpentras, petite balade très sympathique mais très chaude, l'orage est menaçant.

Mardi matin, nous partons en direction de Beaumes de Venise, village réputé pour son célèbre muscat. Le temps est lourd et couvert, et ce que nous craignons arrive. L'orage est sur le village, au même moment que nous y arrivons. L'état major décide (et bien lui en peut) de rester à l'abri de la pluie avant de repartir. Les commerçants qui avaient déballé leur marchandise pour le marché, replient leurs stands (la recette ne sera pas grasse aujourd'hui). Lorsque l'éclaircie arrive, nous repartons par la même route qu'à l'aller (nous ne verrons pas les dentelles de Montmirail). Une visite de Crillon le Brave, puis retour tranquille à l'hôtel, heureux d'avoir évité la saucée.

Les dames, parties à la rencontre des demoiselles coiffées, ont dû rebrousser chemin, trempées, après avoir trouvé un abri dans une grange. Une d'entre elles, météorologue avertie, comptait les secondes entre l'éclair et le tonnerre, croyant rassurer tout le monde, ce qui n'était peut être pas sûr du tout.

Suite page 12.



Semaine à Bédoin

20 cyclos en balade

Lundi : Flassan, col des Abeilles, Monieux, gorges de la Nesque (au belvédère ci-dessous) ;

mardi : retour impromptu de Beaumes de Venise et visite de Crion le Brave (en haut, à gauche). A noter la forte présence féminine (ci-contre) : Monique, Marie-Odile, Chantal, Yvette, Christiane, Lucette et Annette.





Le Géant de Provence

15 marcheurs en promenade

Mercredi 29 août au Chalet-Reynard (ci-dessus et ci-contre) à 6 km du sommet du Ventoux : les marcheurs attendent l'arrivée des cyclos ; Adrien et Daniel félicitent Marie-Odile et Christiane qui ont vaincu le Géant de Provence : 21 km de montée à 7,5 % à partir de Malaucène.

Ci-dessous les marcheuses font sécher ...leurs parapluies pendant que Michel fait le clown à Beaumes de Venise (rando stoppée par un orage)



Au repas du soir, le président (après avoir obtenu le silence), nous annonce que la montée du Ventoux sera le mercredi, la météo des jours à venir, étant incertaine (la suite du séjour lui donnera raison). Les visages se ferment, l'appréhension est palpable mais l'envie d'escalader le mont chauve est excitante. Les marcheuses apporteront les piques niques au Chalet Reynard.

Mercredi 29 Aout

Au petit déjeuner, la décontraction n'est pas de mise. Tout le monde est sérieux et concentré à l'idée que la matinée va être difficile. 7 heures 45 précises, c'est le départ, tout doucement, nous abordons les premières pentes du col de la Madeleine, avant de rejoindre Malaucène. On nous a promis une pente plus douce de ce côté-ci, mais à première vue, ça semble quand même sérieux. Le 30x25 est branché, on va le garder jusqu'au bout. Un groupe s'est formé où se trouve Guy, Maurice, Jean, Tom, Jacques, Michel et Adrien. Petit à petit, chacun monte à son rythme et nous voilà éparpillés tout au long de la montée. Il est préférable de ne pas se mettre dans le rouge si l'on veut aller au bout de l'aventure. Pour ma part (Adrien), j'ai le temps de compter les chenilles processionnaires qui traversent la route tellement je vais vite (9 km/heure) (pulsation 145). Jacques, qui a l'impression qu'un groupe le rattrape, se retourne, et aperçoit Michel qui vocifère et s'encourage à la fois, trouvant là les ressources nécessaires pour avancer dans cette galère.

Les premiers ont du arriver en un peu moins de 2 heures 30 minutes d'effort, pour les autres ce sera un petit peu plus long, mais tous les participants sont allés au bout. Félicitations à celles et ceux qui pour la première fois gravissaient un col (ils n'avaient pas choisi le plus facile). Bravo à nos féminines même si la plus part sont des cyclotes chevronnées, saluons quand même leur immense courage, une mention toute particulière à Christiane et Marie Odile qui ont un peu moins d'expérience dans ces épreuves difficiles.

Pendant que nous nous échinions à gravir la pente abrupte, les marcheuses gravissaient le paysage lunaire du Ventoux. Au dessus du Chalet Reynard, le pique nique nous attendait. Le regroupement fait, des nuages viennent subitement obscurcir l'horizon, le sommet est subitement noyé dans la brume. Il est décidé que nous prendrons le repas au village. Dans la descente, quelques gouttes de pluie nous rattrapent, ça ne durera pas. Laissons prendre de la vitesse, on l'a bien mérité. Dominique a fait un tout droit et s'en est sorti avec une grosse frayeur.

Nous prenons place dans le parc de la résidence pour un pique nique bucolique, un peu écourté par la pluie qui arrive, nous avons bien fait de redescendre.

L'après midi, quelques uns sont partis visiter Vaison la Romaine, d'autres se détendent en visitant le village de Bédoin.

Jeudi 30 Août

Après une nuit orageuse, nous ne sortons pas. Courrier, promenade en ville, grasse matinée pour récupérer des efforts de la veille, voilà le menu avant le repas de midi. Vers 14 heures 30, nous partons à Sault, récupérer les photos prises par un professionnel, au sommet du Géant de Provence. Nous visitons les gorges de la Nesque creusées dans la montagne calcaire, à une profondeur impressionnante. Du haut du belvédère, nous contemplons ce site magnifique mais quelque peu austère malgré tout. Une stèle où une légende écrite en provençal par Frédéric Mistral, nous dit que, ni les chats, ni les chèvres, ne s'aventurent dans ce lieu au risque de ne jamais en revenir.

A Sault, le photographe est absent jusqu'au lendemain, pas de chance. Nous faisons le tour du patelin et rencontrons des cyclistes canadiens qui montent leurs vélos sortis de valises rigides (transport en avion). Ils viennent effectuer un périple de trois semaines en France et ont mis le Ventoux au hors d'œuvre de leur menu sportif, le reste se fera dans les Alpes. Nous prenons la route du Mont par la pente la plus douce, Marie Lou et Etienne ne connaissent pas la cime du géant. Encore pas de chance, le brouillard nous a devancé et nous ne pouvons profiter du superbe panorama, le vent est aussi au rendez vous. Nous remontons en hâte dans la voiture pour redescendre par Malaucène. Le bruit du frein moteur dans la descente inquiète Marie Lou.

Après le dîner, nous assistons à la projection du CD réalisé par Yvette et Georgette qui nous ramène un an en arrière, à Rochefort en Terre. Ces superbes photos nous ont replongés dans cette charmante Bretagne superbement fleurie. Merci encore à vous deux pour tout le mal que vous vous donnez pour nous faire plaisir.

Vendredi 31 Août

Nous arrivons au terme de notre séjour. Les dames vont enfin découvrir les demoiselles coiffées, dommage Etienne ne se sentant pas bien, ne sera pas de la visite. Ce site, le long de la forêt est très surprenant. L'érosion par la pluie et le vent a créé dans ce massif de grès rouge, d'étranges silhouettes féminines surmontées d'une coiffe. Au retour, nous nous arrêtons à la chapelle des Moustiers qui abrite désormais des sœurs en retraite.

Une dégustation du raisin avant de partir, et quelques boutures de laurier rose et rouge en souvenir de notre passage en Provence termineront notre dernière sortie (merci aux responsables du groupe).

Dernière sortie à vélo par Beaume de Venise, aujourd'hui, il fait beau, mais le vent est fort désagréable. La côte qui nous mène au village de Suzette est montée, vent dans le dos. Sur la gauche, on aperçoit les dentelles de Montmirail. Une belle descente sur Malaucène, et retour par la Madeleine.

Claude, posté dans un bosquet, nous mitraille avec son appareil photographique pour ramener les derniers clichés de cette semaine, que nous gardons riche de souvenirs.

Nous rentrons à bloc avec Maurice qui est un peu moins en verve que dans la montée du col. C'est la fin de l'épopée, on en profite.

Le samedi, tout le monde doit avoir envie de rentrer, car le déjeuner est pris à la hâte et les au-revoir sont brefs.

Nous garderons un excellent souvenir de cette semaine en Provence, et comme dit le dicton Provençal « *N'est pas fou qui monte au Ventoux, est fou qui y retourne* ».

Texte de : Etienne, Marie Lou, Maurice et Adrien.

Frappe : Lucette.



Etienne et Maurice Barré, Adrien Bros au cours de la réception de clôture de notre A.G. Suzanne Vennat, Adrien, Marie-Lou Simbille et Paulette Cabanillas pendant la semaine à Bédoin. Félicitations aux 2 couples qui ont parfaitement respecté le contrat proposé par Claude Dheure.

35 participants pendant cette semaine dans le Vaucluse ; notre président peut se féliciter de voir chaque année une augmentation des motivations, ce qui prouve la qualité et le sérieux de l'organisation et pourtant les règles de vie en collectivités sont parfois draconiennes.

